

Baisse des rendements du maïs et de la betterave en Île-de-France en 2016

Les rendements de la betterave et du maïs récoltés cet automne en Île-de-France seraient en baisse tant par rapport à la moyenne des cinq dernières années que par rapport à 2015. Ils seraient en moyenne de 76 tonnes de betteraves par hectare et de 70 quintaux de maïs par hectare, mais très hétérogènes.

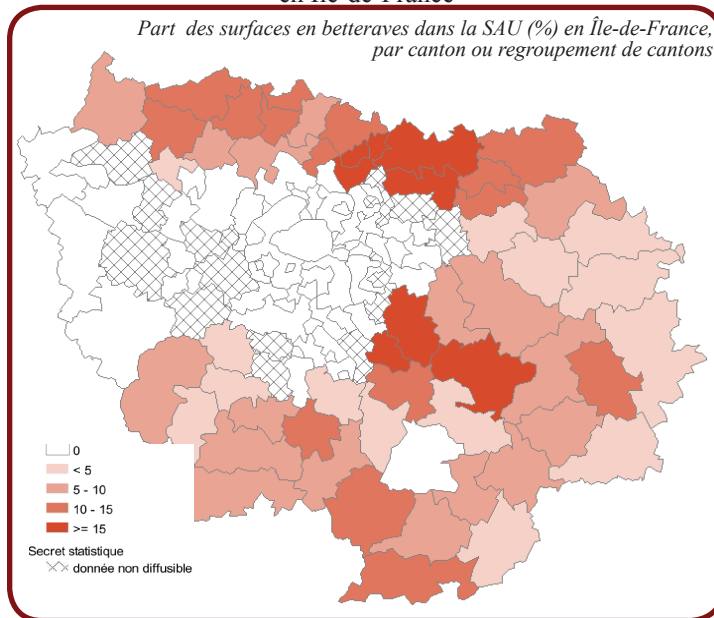
Selon les dernières estimations¹, le rendement moyen de la betterave (76 t/ha) serait, pour la récolte 2016, inférieur de 13 t/ha à la moyenne quinquennale 2011-2015 (soit - 15 %) et de 6 t/ha par rapport à 2015 (soit - 8 %). Il faut remonter à 2006 pour trouver un rendement francilien plus décevant (73 t/ha). Les rendements 2016 seraient très hétérogènes, allant du simple au quadruple (de 25 t/ha à 100 t/ha), selon la nature des sols et le stress hydrique subi par la plante, en corrélation directe avec la pratique de l'irrigation. La richesse moyenne en sucre serait de 18,2°, ce qui correspond à la moyenne quinquennale. La tare-terre serait très faible en raison des conditions sèches lors de la récolte.

La production de betteraves s'élèverait à 3,1 millions de tonnes en 2016, un chiffre en baisse aussi bien par rapport à la moyenne quinquennale (- 14 %) que par rapport à l'an dernier (- 6 %), et ce malgré une hausse de la sole de betteraves. Le climat a été le facteur limitant en 2016. Les semis de betteraves ont pourtant été réalisés dans de bonnes conditions, en mars-avril, mais les mauvaises conditions climatiques qui ont suivi ont influé défavorablement sur les rendements. Les températures trop fraîches au printemps, couplées à un sévère déficit d'ensoleillement, ont retardé les levées et les précipitations excédentaires en mai-juin ont asphyxié les plantes en sols mal drainés. Par ailleurs, l'excès de chaleur, voire la canicule, en été ont favorisé le développement de maladies (cercosporiose et aphanomyces notamment). La récolte s'est toutefois faite dans de bonnes conditions du fait du climat sec à ce moment-là.

Le rendement moyen du maïs serait de 70 q/ha pour la récolte 2016, soit 29 q/ha de moins que la moyenne quinquennale (- 29 %) et 15 q/ha de moins que l'an dernier (- 18 %). Les rendements seraient très hétérogènes, allant de 25 q/ha à 125 q/ha, selon la nature des sols et le niveau de stress hydrique subi par la plante au moment de la floraison, en corrélation directe avec la pratique de l'irrigation. La production de maïs-grain, de 250 000 tonnes, serait en baisse de 41 % par rapport à la moyenne quinquennale et de 28 % par rapport à l'an dernier, les surfaces ayant diminué aussi (- 16 % par rapport à la moyenne quinquennale et - 12 % par rapport à 2015). En 2016, le maïs a été pénalisé par les mauvaises conditions climatiques, particulièrement au moment de la floraison. Il a atteint ses différents stades de développement avec retard par rapport à la moyenne quadriennale 2012-2015 (cf. graphique ci-dessous). Toutefois, l'absence de pluie automnale a permis un bon déroulement des récoltes.

¹ Les surfaces et les rendements sont estimés à partir, d'une part, des résultats de l'enquête « Production des terres labourables », effectuée par le Srise Île-de-France en décembre 2016 et, d'autre part, des résultats d'une dizaine de coopératives agricoles collectant des grains en Île-de-France, interrogées par FranceAgriMer Île-de-France.

Des zones spécialisées dans la culture de betteraves en Île-de-France



Sources : GEOFLA@IGN/Agreste (recensement agricole 2010)

Forte baisse des rendements des cultures récoltées en automne en Île-de-France en 2016, notamment pour le maïs

	Betteraves			Maïs		
	2016	Évol. 2016 / 2015 (%)	Évol. 2016 / moy. quinq.(*) (%)	2016	Évol. 2016 / 2015 (%)	Évol. 2016 / moy. quinq.(*) (%)
Productions (tonnes)						
Île-de-France	3 096 950	- 6	- 14	249 900	- 28	- 41
dont :						
Seine-et-Marne	2 095 680	- 8	- 16	167 530	- 27	- 39
Yvelines	92 040	- 2	- 4	28 600	- 30	- 49
Essonne	432 000	+ 5	- 6	19 200	- 32	- 41
Val-d'Oise	466 890	- 6	- 14	33 770	- 26	- 41
Superficies (hectares)						
Île-de-France	40 940	+ 2	+ 1	35 950	- 12	- 16
dont :						
Seine-et-Marne	28 320	+ 2	+ 1	23 680	- 12	- 14
Yvelines	1 180	+ 2	+ 15	4 300	- 12	- 26
Essonne	5 400	+ 2	+ 6	2 810	- 12	- 14
Val-d'Oise	5 910	+ 2	- 4	5 040	- 12	- 16
Rendements (quintaux/hectares)						
Île-de-France	760	- 8	- 15	70	- 18	- 29

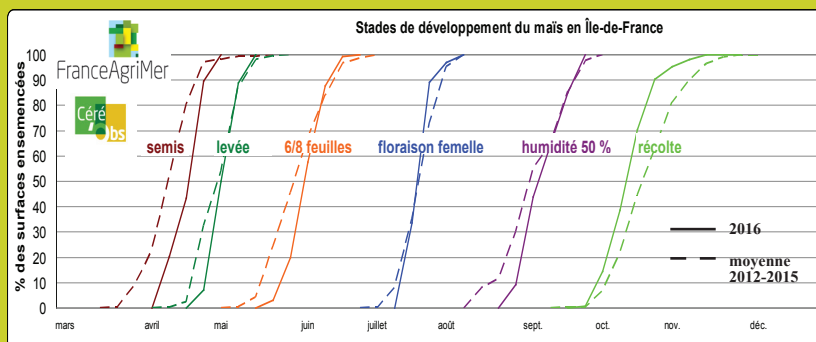
Source : Agreste Île-de-France, conjoncture grandes cultures, estimations au 31/12/16 (*) : moyenne quinquennale 2011-2015

Croissance du maïs en Île-de-France en 2016



Selon Céré'Obs, les écarts entre date médiane de 2016 et moyenne des dates médianes sur la période 2012-2015 sont de + 11 jours pour les semis, + 4 jours pour la levée, + 6 jours pour le stade 6/8 feuilles, + 3 jours pour le stade floraison femelle, + 6 jours pour le stade humidité 50 % et - 3 jours pour la récolte.

Remarque : La date médiane indique que 50 % des parcelles ont atteint un stade donné (et que 50 % ne l'ont pas encore atteint). Si l'écart est positif (+), le stade est en retard en 2016, s'il est négatif (-), il est en avance en 2016.



Productions Grandes cultures

Situation des cultures début février 2017

La remontée sensible des températures va permettre de voir l'état des cultures après la période de froid. Les protéagineux d'hiver étaient les cultures les plus exposées. Pour les autres cultures en place (colza, céréales), on peut au contraire espérer une atténuation ou un retard de certains problèmes parasitaires.



Pour en savoir plus sur l'état phytosanitaire des cultures, consulter le bulletin de santé du végétal : <http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Epidemiosurveillance-et-Bulletin>

Céré'Obs

Au 13 février, le stade début tallage est atteint pour toutes les orges d'hiver et pour 89 % du blé tendre en Île-de-France. La quasi-totalité des surfaces (97 % pour les orges d'hiver et 93 % pour le blé tendre) connaissent des conditions de culture bonnes à très bonnes*.

* Selon Céré'Obs, ces surfaces sont présumées avoir un rendement au moins égal à la moyenne pluriannuelle.

A savoir :

Après la trêve hivernale, les publications Céré'Obs reprennent le 17 février 2017.

Pour en savoir plus sur Céré'Obs : <https://cereobs.franceagrimer.fr/Pages/default.aspx> (Région : Île-de-France, Résultats : rapports Céré'Obs)

Cours des grandes cultures

Reprise du cours des céréales

En janvier 2017, le cours moyen mensuel du blé tendre rendu Rouen croît de 6 €/t par rapport au mois précédent. Il s'établit à 169 €/t contre 163 €/t en décembre 2016, soit 12 % au-dessus du cours de janvier 2016.

En dépit de l'importance actuelle des stocks mondiaux, le cours du blé tendre meunier progresse en raison d'une parité de l'euro face au dollar bénéfique aux exportations européennes et d'une demande internationale bien présente. Des craintes météorologiques concernant les cultures aux États-Unis et en Europe de l'Est expliquent aussi cette tendance. En effet, les températures basses associées à des couvertures neigeuses peu importantes pourraient altérer les cultures en terre. Enfin, une baisse des surfaces en blé attendue aux États-Unis selon le rapport de janvier du Département de l'agriculture des États-Unis contribue à la hausse.

Sur le marché intérieur, les fabricants d'aliments pour le bétail ainsi que les meuniers procèdent à quelques achats.

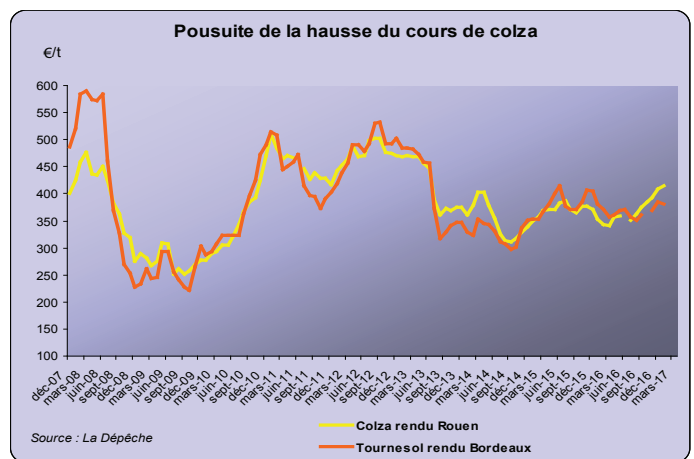
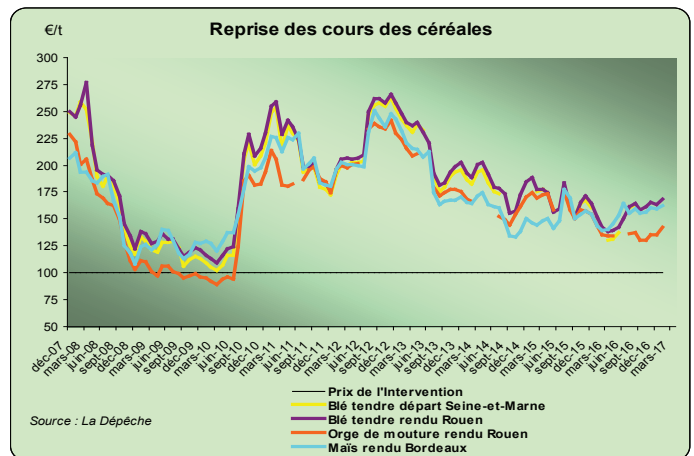
Le cours de l'orge de mouture suit la même tendance haussière que celle du blé tendre. Ainsi, en rendu Rouen ou en départ Eure-et-Loir, le cours moyen mensuel de l'orge gagne entre 4 €/t et 6 €/t par rapport à décembre 2016 mais reste inférieur de 1 à 4 % à celui de janvier 2016. Sur le marché intérieur, les fabricants d'aliments pour le bétail continuent à s'approvisionner.

Quant au cours moyen mensuel du maïs rendu Bordeaux, à 162 €/t en janvier 2017, il augmente de 2 €/t par rapport au mois précédent, se situant 13 % au-dessus du cours de l'an dernier à la même date. La demande des amidonniers et des fabricants d'aliments pour le bétail est bien présente mais les vendeurs, manquant parfois de marchandises, peinent à la satisfaire. Par ailleurs, les problèmes logistiques sur le Danube et le Rhin, freinant les échanges en Europe, tirent les cours vers le haut.

Poursuite de la hausse du cours du colza

En janvier 2017, le cours de la graine de colza rendu Rouen poursuit son ascension, suivant la fermeté du cours de l'huile de palme, qui bénéficie d'une bonne demande internationale. En Europe, la demande des industriels est élevée en huile de colza, soutenant par ricochet la hausse. La flambée du cours du soja américain sur le marché de Chicago est aussi un appui. Le cours moyen mensuel de la graine de colza s'établit à 414 €/t, gagnant 5 €/t par rapport à décembre 2016. Il est supérieur de 17 % à celui de janvier 2016.

Quant au cours de la graine de tournesol rendu Bordeaux, à 380 €/t en janvier 2017, il recule de 5 €/t par rapport au mois précédent. La vive concurrence avec les pays de l'Europe de l'Est et la hausse de la production en Europe de l'Ouest font pression sur les prix. Le cours est en revanche identique à celui de l'an dernier à la même date.



	Moyenne mensuelle des cotations *		Évol. janv-17 / janv-16 (%)
	déc-16 €/t	janv-17 €/t	
Blé tendre meunier rendu Rouen	163	169	+ 12
Blé tendre meunier départ Eure-et-Loir	164	166	+ 14
Orge de mouture rendu Rouen	136	142	- 1
Orge de mouture départ Eure-et-Loir	122	126	- 4
Maïs rendu Bordeaux	160	162	+ 13
Colza rendu Rouen	409	414	+ 17
Tournesol rendu Bordeaux	385	380	0

Source : La Dépêche

* cotations de la récolte millésimée 2016

La campagne agricole millésimée "n" s'étend de juillet "n" à juin "n+1" pour la commercialisation.

Productions Grandes cultures

Collecte des grains en Île-de-France (récolte 2016)

Volume collecté par les organismes stockeurs (tonnes)

Cultures	Décembre 2016	Évolution par rapport à décembre 2015 (%)	Cumul de juillet 2016 à juin 2017	Évolution par rapport au cumul de la campagne précédente (%)
TOTAL CÉRÉALES	87 920	- 34	1 146 100	- 36
dont blé tendre	66 955	- 24	602 675	- 44
dont orge	12 940	- 30	345 745	- 24
dont maïs	7 130	- 72	182 415	- 24
TOTAL OLÉAGINEUX	9 610	- 10	200 945	- 13
dont colza	9 555	- 10	198 625	- 13
dont tournesol	55	- 54	2 320	- 23
TOTAL PROTÉAGINEUX	1 485	- 42	36 120	- 20
dont pois	365	- 74	14 980	- 34
dont féveroles	1 120	0	21 140	- 6

Sources : FranceAgriMer Île-de-France, Srise Ile-de-France

En décembre, la collecte régionale mensuelle est inférieure à celle de l'an dernier pour les céréales, les oléagineux et les protéagineux (-34%, -10% et -42% respectivement). Les collectes cumulées depuis juillet 2016, début de la campagne de commercialisation de la récolte 2016, sont également toutes inférieures à celles de l'an dernier (-36% pour les céréales, -13% pour les oléagineux et -20% pour les protéagineux), conséquence de la baisse de la récolte. La part de la production déjà collectée s'élève à 67% pour les céréales, 88% pour les oléagineux et 83% pour les protéagineux (respectivement 62%, 80% et 77% l'an dernier à la même date).

Météo de janvier : temps particulièrement froid et sec

Stations	Températures en janvier 2017 (°C)	Écart à la normale* (°C)	Précipitations en janvier 2017 (mm)	Écart à la normale* (mm)
Paris (75)	2,6	- 2,4	26,1	- 24,9
Melun (77)	1,0	- 2,7	25,7	- 29,4
Trappes (78)	1,5	- 2,4	32,6	- 26,8
Le Bourget (93)	1,8	- 2,6	25,7	- 23,9
Orly (94)	1,6	- 2,6	27,0	- 22,4
Roissy (95)	1,6	- 2,6	30,5	- 27,5
Pontoise (95)	1,3	- 2,6	24,4	- 31,4
Moyenne Île-de-France	1,6	- 2,5	27,4	- 26,6

* normale = moyenne sur les trente dernières années

Sources : Météo-France, Srise Île-de-France

Avec 1,6°C en janvier, la moyenne mensuelle des températures est nettement inférieure à la normale saisonnière (-2,5°C). Les températures maximales et minimales enregistrées sont respectivement de 11,4°C (Le Bourget, 30 janvier) et de -8,1°C (Pontoise, 22 janvier). Les précipitations de janvier sont déficitaires et le cumul des pluies depuis septembre reste négatif (-40%). Ce manque de pluviométrie hivernale conduit à une vidange continue des nappes si bien que la recharge de celles-ci n'a pas encore débuté.

Prix des moyens de production : hausse du prix de l'énergie de 13 % sur un an

Indice régional des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA)

Base 100 en 2010	Pondérations (%)	Octobre	Novembre	Décembre	Variation en % sur		
		2016	2016	2016	1 mois	3 mois	1 an
Indice général "Île-de-France"	100,0	103,9	103,6	104,1	+ 0,5	+ 0,6	- 1,7
Biens et services de consommation courante dont :	75,2	102,5	102,1	102,6	+ 0,5	+ 0,4	- 2,8
Engrais et amendements	15,3	99,5	98,9	100,7	+ 1,8	+ 0,8	- 14,3
Produits de protection des cultures	14,1	100,2	100,2	99,6	- 0,6	- 0,5	- 0,2
Semences et plants	13,8	105,6	105,4	104,3	- 1,0	- 2,0	- 4,0
Energie et lubrifiants	10,6	92,5	90,7	94,1	+ 3,7	+ 6,7	+ 13,2
Entretien et réparation	8,3	113,2	113,2	113,4	+ 0,2	+ 0,2	+ 0,4
Aliments des animaux	4,0	108,1	107,9	107,9	+ 0,0	- 0,9	- 4,1

Sources : INSEE, Agreste

En décembre 2016, le prix d'achat des moyens de production agricole augmente légèrement (+0,5%) mais se situe à un niveau inférieur de 1,7% à celui de décembre 2015. Le prix des engrais augmente pour la première fois depuis quatorze mois (+1,8%) mais affiche une baisse de 14,3% sur un an. Après avoir baissé le mois précédent, le prix de l'énergie augmente à nouveau en décembre (+3,7%) et enregistre une hausse de 13,2% sur un an. Le prix des aliments pour animaux est stable en décembre mais se situe 4,1% en-dessous du prix de l'an dernier à la même date. Le prix des produits de protection des cultures confirme sa stabilité.

Productions animales

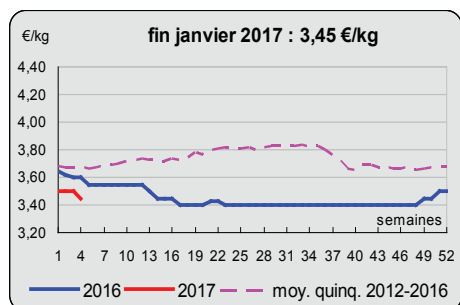
Cotations animales entrée abattoir

Le prix de la vache de classe « R » s'établit fin janvier 2017 à 3,45 €/kg, soit 15 centimes de moins que l'an dernier à la même date (- 4,2 %). L'équilibre entre l'offre, modeste, et la demande, réduite, a stabilisé le prix sur les trois premières semaines de janvier. En fin de mois, le prix diminue toutefois de 5 centimes.

Le prix de l'agneau «R3» (16 à 19 kg) s'établit fin janvier 2017 à 6,12 €/kg, soit 46 centimes de moins que l'an dernier (- 7 %). Le cours de l'agneau n'a cessé de chuter en janvier. Il a perdu 40 centimes en un mois en raison d'une demande faible face à une offre abondante, alourdie de surcroît par des agneaux d'importation irlandaise.

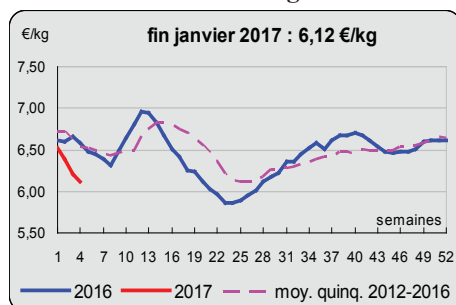
Le prix du porc charcutier s'établit fin janvier 2017 à 1,33 €/kg, soit 23 centimes de plus que l'an dernier (+ 20,9 %). Le prix du porc a augmenté de 2 centimes en janvier en raison d'une demande bien présente, sans toutefois être exceptionnelle, et d'une offre insuffisante, consécutive à la vague de froid en fin de mois notamment.

Cotation de la vache



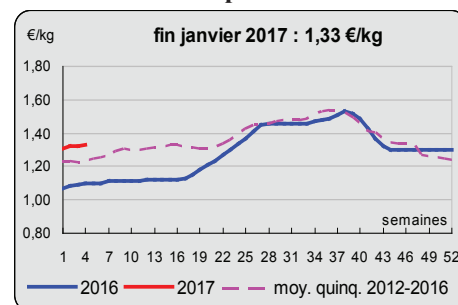
Source : Commission régionale de cotation d'Arras

Cotation de l'agneau



Source : Commission régionale de cotation de Paris

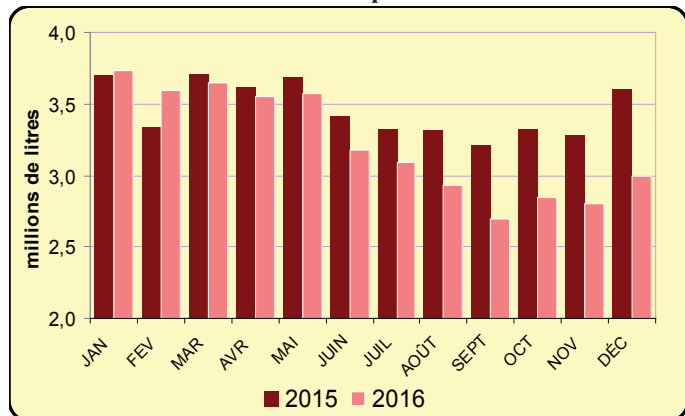
Cotation du porc charcutier



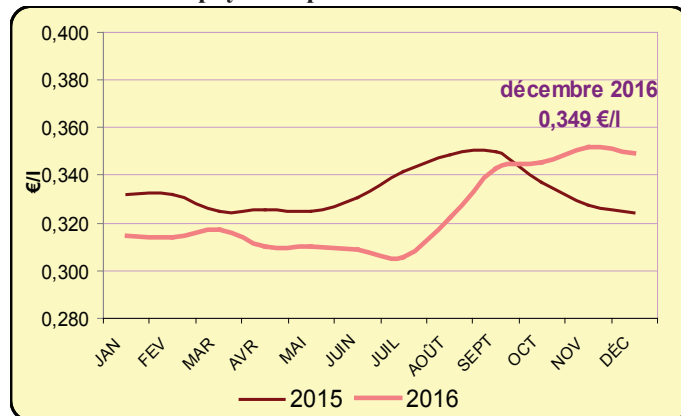
Source : Marché de Plérin (cadran)

Lait produit en Île-de-France

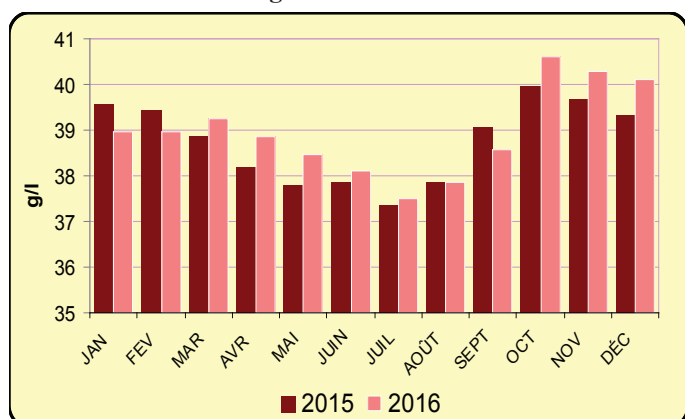
Livraisons à l'industrie du lait produit en Île-de-France



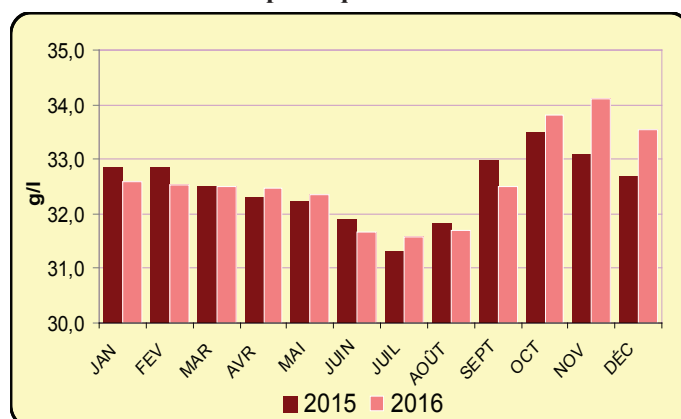
Prix du lait payé aux producteurs en Île-de-France



Teneur en matière grasse du lait en Île-de-France



Teneur en matière protéique du lait en Île-de-France



Source : Enquête mensuelle laitière (SSP - FranceAgriMer, extraction du 10/02/17)

Produits horticoles

Arrivages sur le carreau des producteurs de Rungis : septembre 2016

LÉGUMES (en tonnes)	Septembre 2016	Évolution 2016/2015 (%)	Part des légumes (%)
Salades	650	+3	33,7
Pommes de terre	568	-5	29,5
Choux, Choux de Bruxelles	78	+34	4,0
Radis	74	+20	3,8
Tomates, autres origines	65	+25	3,4
Céleris-branches, Céleris-raves	61	+34	3,2
Oignons	58	+22	3,0
Persil et herbes aromatiques	54	-11	2,8
Épinards	54	+26	2,8
Carottes	39	+57	2,0
Courgettes	32	+102	1,7
Haricots verts	30	+29	1,6
Concombres	26	+72	1,3
Champignons de couche, de culture	19	+9	1,0
Poireaux	18	-20	0,9
Betteraves potagères	12	+121	0,6
Autres légumes	90	+2	4,7
Total	1 928	+6	100,0

FRUITS (en tonnes)	Septembre 2016	Évolution 2016/2015 (%)	Part des fruits (%)
Pommes	43	-31	31,9
Poires	32	-20	23,7
Prunes	28	-30	20,7
Melons	20	+146	14,8
Autres fruits	12	-46	8,9
Total	135	-22	100,0

FLEURS ET PLANTES	Septembre 2016	Évolution 2016/2015 (%)	Part des fleurs et plantes (%)
Fleurs coupées (tiges)	718 270	+16	100
dont roses	88 600	+5	12
dont glaïeuls	34 520	-38	5
Plantes en pot	140 867	+8	100
dont plantes à massif	68 937	+18	49
dont plantes fleuries	43 020	-10	31
Feuillage (bottes)	15 414	+71	-

Source : Semmaris



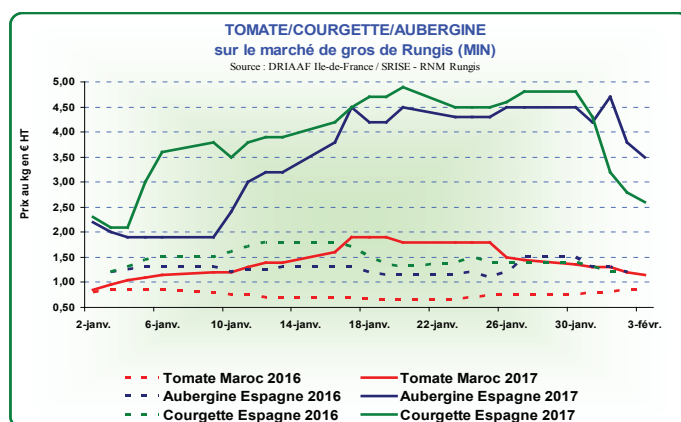
Actualités du MIN de Rungis - Vague de froid et prix record pour les légumes

Le pourtour méditerranéen est le principal pourvoyeur de tomates pour l'Europe septentrionale en période hivernale. Il en va de même pour la courgette, l'aubergine et le poivron en passant par d'autres articles tels que le brocoli ou l'artichaut. L'Espagne se place en position de leader sur ce marché de contre-saison, bien que ses parts de marché tendent à décroître depuis peu. Durant la campagne 2015-2016, les exportations de tomates espagnoles vers l'UE à 28 accusent une légère baisse (812 000 tonnes entre octobre et mai, soit - 4 % par rapport à la campagne précédente). Ces volumes restent malgré tout conséquents et se situent à des niveaux proches de la moyenne des trois dernières années. Sur la même campagne, les importations de tomates marocaines ont par contre progressé (+ 8 %) mais ces apports hors UE sont contingentés*. La Turquie, en recherche de débouchés après la fermeture du marché russe (embargo), s'est illustrée par une forte progression de ces envois vers l'UE sur cette même période (+ 53 % sur la moyenne des trois dernières années).

La campagne 2016-2017 s'est mise en place tardivement. Les productions nord-européennes (France, Belgique, Pays-Bas) ont joué les prolongations grâce à l'amélioration des performances (cogénération) des cultures hors-sol sous abri. Par ailleurs, les volumes marocains ont été très réduits au début de l'automne par les fortes chaleurs de l'été (chergui) qui ont engendré des coulures de fleurs sur les premiers bouquets. L'Espagne a également démarré avec du retard et par la suite des problèmes météorologiques sont venus perturber la campagne vers la fin du mois de novembre. De fortes pluies dans la région d'Almería, mais surtout de Motril et de Malaga, ont entraîné un déficit de production.

Fin décembre-début janvier, le sud de l'Europe connaît un épisode hivernal exceptionnel. L'Italie orientale et la région des Pouilles en Italie doivent faire face à des chutes de neige sans précédent. L'Espagne enregistre également des températures négatives et des épisodes neigeux. De nombreuses productions légumières et fruitières en paient le tribut. Le Maroc est également concerné avec une vague de froid qui s'abat sur la région d'Agadir, diminuant les rendements et entraînant des problèmes de coloration. La zone de production d'Adana en Turquie est également concernée par cette vague de froid en provenance de Sibérie.

Les prix des légumes progressent sur les marchés pour atteindre des niveaux record. A mois de janvier comparés (2017/2016), les pourcentages de progression sont respectivement de 275 % pour l'aubergine, 264 % pour la courgette, 171 % pour la tomate grappe d'Espagne et 192 % pour les tomates rondes du Maroc.



D'autres articles tels que le fenouil, les bettes et l'ensemble de la gamme des salades (Espagne et Sud-Est) suivent la même tendance. Cette vague de froid concerne également l'Île-de-France avec des répercussions sur l'activité commerciale. La fréquentation des marchés physiques, comme celle du marché de gros de Rungis, est très réduite et certains commerçants préfèrent parfois interrompre provisoirement leurs activités (défection de la clientèle et gel sur les étalages). Le redoux observé début février semble annoncer le retour à une situation plus normale.

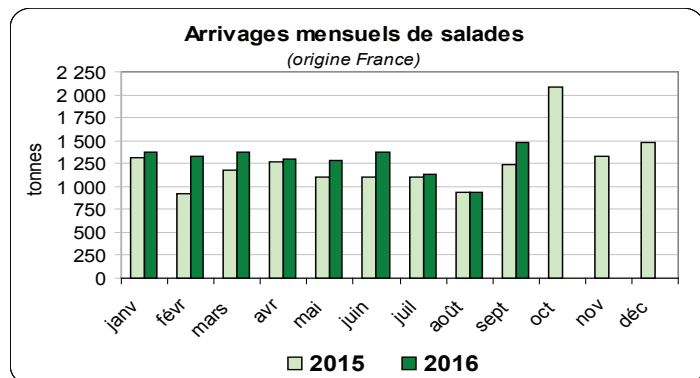
* Les importations de tomates marocaines font l'objet d'un accord association avec l'UE. Un contingent à droit nul limite les volumes : 257 000 tonnes + 28 000 tonnes de contingent additionnel.
Source : RNM, douanes françaises



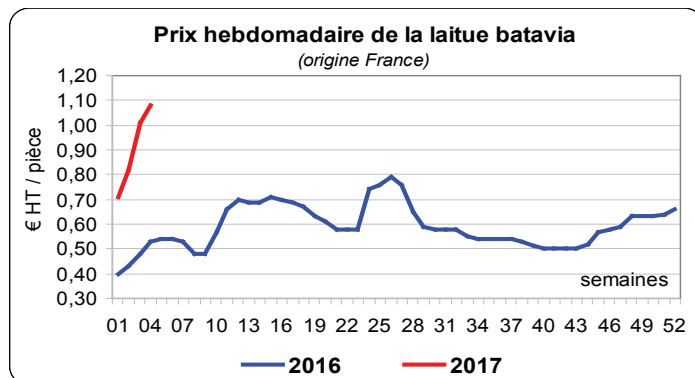
Produits horticoles

Arrivages et prix sur le MIN de Rungis

Les salades

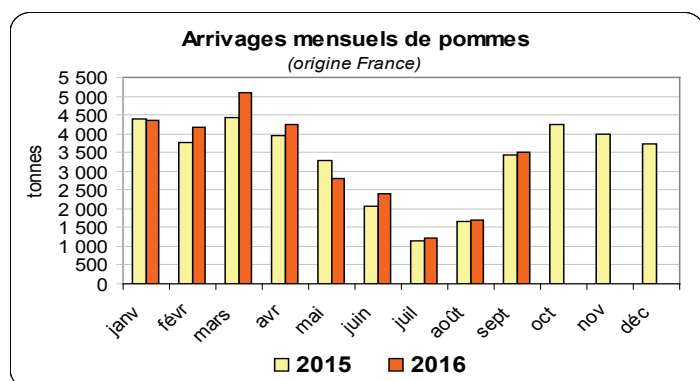


Source : Semmaris

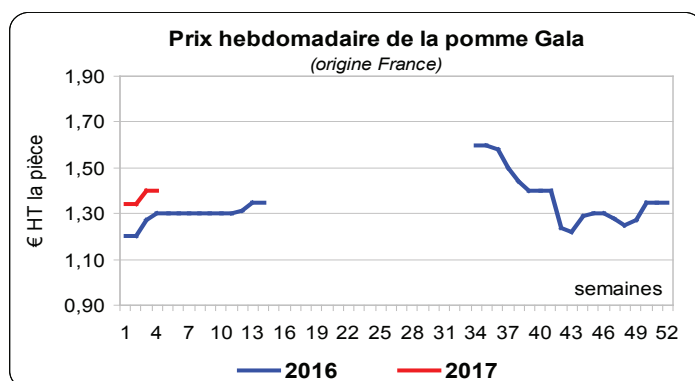


Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Les pommes



Source : Semmaris



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Site internet de la DRIAIF Île-de-France
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

Actualités de la DRIAIF

- * Investissements PCAE (Plan de Compétitivité et d'Adaptation des Exploitations agricoles) - Appel à projets 2017
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Investissements-PCAE-Appel-a>
- * Appel à projets 2017 pour des actions d'initiative régionale dans le cadre de la mise en œuvre du plan Ecophyto
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Appel-a-projets-2017-pour-des>
- * Tour d'horizon des principales démarches réglementaires en agriculture urbaine
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Une-presentation-des-demarches>

Actualités du service de la statistique et de la prospective (SSP)

- * Rapports présentés à la Commission des comptes de l'agriculture de la Nation - Session du 13 décembre 2016
<http://agreste.agriculture.gouv.fr/>
- * Statistiques sur l'aviculture en 2015
<http://agreste.agriculture.gouv.fr/>

Mise à jour des données

- * Prix des intrants (IPAMPA : indice des prix d'achat des moyens de production agricole)
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Prix-des-intrants-consommations>
- * Récolte 2017 en Île-de-France : surfaces ensemencées (données prévisionnelles au 1^{er} février 2017)
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2017>
- * Collecte des céréales et oléagineux en Île-de-France (suivi mensuel)
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-de-2016,620>
- * Marché de gros de Rungis :

Note de conjoncture hebdomadaire : principaux cours et situation des marchés de gros à Rungis (fruits et légumes, viandes, œufs, marée, fleurs coupées, etc.)
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Les-tendances-generales-de-la>

- * Le lait produit en Île-de-France : volumes et prix
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-de-2016,620>

Agreste : la statistique agricole

En savoir plus :

- * sur la statistique et la prospective agricoles nationales
<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr>
- * sur les marchés et les filières agroalimentaires nationales
<http://www.franceagrimer.fr>
- * sur les nouvelles des marchés (RNM)
<http://www.snm.franceagrimer.fr>
- * sur la situation hydrologique en Île-de-France
<http://www.drie.ile-de-france.developpement-durable.gouv.fr>

Direction régionale et interdépartementale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt d'Île-de-France
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

Note réalisée par le service régional de l'information statistique et économique (Srise) de la DRIAIF

Directrice de la publication : Anne BOSSY
 Rédacteur en chef : Rigobert MOLOUFOUKILA
 Rédaction : Annie KIRTHICHANDRA, Fabienne LOMBARD, Eric ENGEL, Nicolas JEANNE (Srise), Bertrand HUGUET (Sral)

Dépôt légal : A parution
 ISSN : 2268-5278 (en ligne)
 ISSN : 1776-9671 (imprimé)